



Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi

The Journal of International Social Research

Cilt: 8 Sayı: 37 Volume: 8 Issue: 37

Nisan 2015 April 2015

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

THEMATISATION ET FIGURATIVITE

THEMATIZATION, FIGURATIVELY

Eda ÇORBACIOGLU GÖNEZER*

Résumé

La figurativité et la thématisation sont des notions qui s'opposent. On peut les considérer comme les extrémités d'un axe. Dans l'univers de discours tout ce que nous pouvons percevoir avec nos cinq sens se définit comme figuratif. Le figuratif consiste en perception de tout contenu d'une langue naturelle ou tout système de représentation du monde naturel. Le figuratif correspond au plan du signifiant, du monde naturel, de la réalité perceptible. Dans le thème, contrairement au figuratif, le contenu n'a pas de correspondant dans le référent. Le figuratif concerne le monde extérieur et il est saisissable par les sens par contre la thématique concerne le monde intérieur, elle se définit par l'aspect conceptuel.

A part de la différence entre la figure et le thème, on peut parler d'une interrelation entre ces deux termes. Ces interrelations sont symbole, semi-symbolique, parabole et motif. Dans l'interrelation de symbole, entre la figure et le thème, il y a un rapport de terme à terme. Un terme correspond à une figure. Dans le semi-symbolique le rapport entre le thème et la figure relève de catégorie à catégorie. Dans la parabole, un thème peut se présenter sous divers figures et finalement dans le motif, contrairement à la parabole, une figure peut présenter plusieurs thèmes.

Mots clés : Figurativité, Thématisation, Figure, Thème.

Abstract

Figuratively and thematisation are contrary to each other. These two concepts are like the two ends of the line. Figure can be defined as everything which can be felt by the sense organs. Figuratively is related to signifier and perceptible reality. In theme contents are not related to referent. Figuratively can be felt by the senses and related to outer world. However thematization is related to interior world. Theme can be defined as conceptual appearance. Opposite to figuratively, theme is created as per thoughts, it can be perceived by mind and contents are not related to referent. Theme can not be perceived by sense organs.

The interrelation of thematization and figuratively is based on symbols, semi-symbolic parable and motif. In symbol, there is a relation between theme and figure in terms. A theme is correspondent to a figure. In semi-symbolic relation there is a correspondence between theme and figure by categories. A theme can be stated by several figures as per parable relation. The other relation between theme and figure is motif. As per motif, a figure can be stated by several themes. On the other hand, figure states tangible and theme states intangible. There is a gradual relation between theme and figure as well.

Key words: Thematization, figuratively, figure, theme.

0. Introduction

Le thème quise manifeste dans l'idée, se perçoit par l'intelligence. Dans le thème, contrairement au figuratif, le contenu n'a pas de correspondant dans le référent. On ne peut pas percevoir le thème par les sens. Bien que le figuratif se définisse par la perception, la thématique se définit par l'aspect conceptuel. A partir de la notion de thème, Courtès fait la définition de la thématique de la manière suivante : « la thématique est à concevoir comme n'ayant aucune attache avec l'univers du monde naturel » (Courtès, 1991 :163). La thématique est indépendante des notions sensorielles. Elle est d'ordre mental. Mais contrairement à la thématique, le figuratif implique des données perceptives.

Bien que ces deux notions s'opposent, il y a un rapport entre les thèmes et les figures. Selon Courtès (1991 :168) les interrelations entre les thèmes et les figures relèvent du symbole, du semi-symbolique, de la parabole et du motif. Nous allons analyser ces interrelations et le rapport de graduation ou de

*Dr., İzmir YüksekTeknolojiEnstitüsü, FransızcaÖğretimGörevlisi

hiérarchisation entre les thèmes et les figures. Les figures se composent de figuratifs iconiques et figuratifs abstraits et les thèmes se composent de thématiques spécifiques et thématiques génériques.

1. Thématisation et Figurativisation

La figurativité nous permet de disposer tout ce que nous percevons avec nos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. A ce sujet Bertrand dit que « la figurativité permet (...) de localiser dans le discours [l'effet] de sens particulier qui consiste à rendre sensible la réalité sensible » (Bertrand, 2000:97). En un sens, cette définition résume la notion de figurativité. « La figurativité suggère spontanément la ressemblance, la représentation, l'imitation du monde par la disposition des formes sur une surface » (Bertrand, 2000:97). Une toile peut être la surface de la peinture ou pour la littérature la langue est une surface où l'on écrit. L'imitation consiste à faire ou à s'efforcer de faire dans le seul but de reproduire une attitude, un comportement, une façon de s'exprimer. Le dictionnaire Petit Robert définit l'imitation comme suivant : « Action de reproduire volontairement ou de chercher à reproduire une apparence, un geste, un acte d'autrui ; résultat de cette action » (Rey-Debov, J. et Rey, A., 2004 :1311). On peut dire que l'imitation consiste à reproduire volontairement une apparence, un geste, un acte des autres. Pour imiter il n'est pas nécessaire d'avoir une motivation ou un renforcement. Dans ce cadre on peut dire que l'imitation est une action intentionnelle et elle est dissymétrique. L'art imite la nature par contre la nature n'imité pas l'art.

Quant à la ressemblance, Greimas et Courtès la définissent de la manière suivante : « La ressemblance est la saisie intuitive d'une certaine affinité entre deux ou plusieurs grandeurs, permettant de reconnaître entre elles, sous certaines conditions et à l'aide de procédures appropriées, une relation d'identité » (Greimas et Courtès, 1979 :316). On peut décrire la ressemblance comme un propos soulignant des similitudes physiques ou naturelles. La ressemblance peut résulter d'une imitation intentionnelle. Par exemple quand un imitateur imite vocalement et/ou gestuellement une célébrité on voit une ressemblance issue d'une imitation intentionnelle.

La représentation « est un concept qui est utilisé en sémiotique, insinue - de manière plus ou moins explicite - que le langage aurait pour fonction d'être là à la place d'autre chose, de représenter « une réalité » autre » (Greimas et Courtès, 1979 :315). Elle consiste à rendre sensible un objet ou un concept avec une image, une figure ou un signe. Représenter n'est pas imiter, et réciproquement un récit représente un événement, mais il ne l'imité pas, tout ce qu'il peut imiter, c'est un autre texte. La représentation couvre la relation existant entre deux notions dont l'une tient lieu de l'autre ou vaut pour l'autre. La représentation implique une intention de représenter ; par exemple un ambassadeur représente un état dans un pays étranger. La représentation consiste à rendre présent et à ne pas présenter de nouveau. La ressemblance visuelle concerne les seuls aspects perceptibles visuellement, tels que les formes, les couleurs ou les textures. C'est une relation symétrique. Si X ressemble à Y, Y ressemble à X ou vice versa. Elle ne coïncide pas avec la représentation, car la représentation est dissymétrique. Comme dans l'exemple de Hénault et Bayaert « un buste de Marianne dans une mairie représente bien Marianne même s'il ressemble à Catherine Deneuve » (Hénault et Bayaert, 2004 :127). Il est évident que les deux jumeaux se ressemblent, mais l'un ne représente pas l'autre.

Comme nous l'avons déjà défini, la figurativité nous permet de rendre sensible la réalité par la ressemblance, par la représentation et par l'imitation sur une surface. Selon Bertrand (Bertrand, 2000 :97) on peut la faire en deux formes telles que mimesis et exemplum. Le mot exemplum vient du mot « exemple ». Le dictionnaire Robert définit l'exemple comme « la chose semblable à celle dont il s'agit » (Rey-Debov, J. et Rey, A., 2004 :993). Bertrand considère le rôle de l'exemplum comme suivant : « On peut faire comprendre quelque chose par l'argumentation déductive d'un raisonnement abstrait et persuader ainsi le lecteur, mais d'un autre côté, faire voir, c'est aussi faire croire » (Bertrand, 2000:98). L'exemplum consiste à faire comprendre quelque chose avec une autre chose semblable à cette chose, autrement dit c'est de faire comprendre quelque chose avec un exemple. L'exemplum sert à confirmer, illustrer et préciser un concept. Dans ce cadre Bertrand (Bertrand, 2000 :98,99) donne des exemples dans le discours scientifique. De la pomme de Newton au Big Bang afin de persuader et de faire comprendre, on donne des exemples concrets, des images, on fait des illustrations ou des comparaisons. Quant à la mimesis, elle « est l'imitation du comportement et des œuvres du maître, et, par la suite, la reproduction des modèles, et non la représentation du réel » (Le Petit Robert, 2004 :1636). Alors la notion mimesis consiste à imiter une personne une action ou un comportement.

Avant de définir la figurativité nous préférons considérer ce que veut dire le figuratif. Everaert Desmedt définit le figuratif comme « le contenu d'un texte tel que nous pourrions le voir manifesté dans le

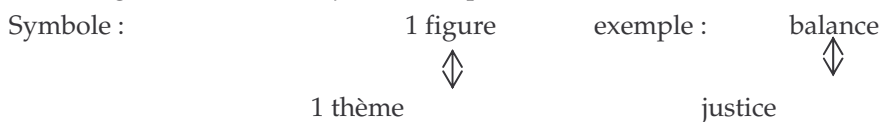
monde naturel, qui serait accessible à nos sens (vue, ouïe, odorat, goût, toucher) » (Everaert Desmedt, 2000 : 65). Une définition semblable se fait par Courtès. Selon lui comme « le figuratif recouvre dans un univers de discours donné (verbal ou non verbal), tout ce qui peut être directement rapporté à l'un des cinq sens traditionnels : bref, tout ce qui relève de la perception du monde extérieur » (Courtès, 1991 :163). Dans l'univers de discours tout ce que nous pouvons percevoir avec nos cinq sens se définit comme figuratif. Le figuratif consiste en perception de tout contenu d'une langue naturelle ou tout système de représentation du monde naturel.

Certains sémioticiens font une distinction entre la figure et le thème. Si la figure se définit comme « tout signifié, tout contenu d'une langue naturelle et, plus largement, de tout système de représentation (visuel, par exemple), qui a un correspondant au plan du signifiant (ou de l'expression) du monde naturel, de la réalité perceptible » (Courtès, 1991 :163), on peut définir le thème comme « le contenu d'une langue naturelle ou d'un système de représentation qui est caractérisé par son abstrait ou général » (Millogo, 2007 :50). Ces distinctions entre ces deux termes se ressemblent entre le signifiant (la figure) et le signifié (le thème). Dans ce cadre, pour le thème, on peut dire qu'il se manifeste dans l'idée, il se perçoit par l'intelligence. A partir de la notion de thème, Courtès fait la définition de la thématique de la manière suivante : « la thématique est à concevoir comme n'ayant aucune attache avec l'univers du monde naturel » (Courtès, 1991 :163). Ces définitions nous montrent que les signifiés des systèmes de représentation précisent le contenu du message. Dans le thème, contrairement au figuratif le contenu n'a pas de correspondant dans le référent. On ne peut pas percevoir le thème par les sens. Bien que le figuratif se définisse par la perception, la thématique se définit par l'aspect conceptuel. « Le figuratif a trait au monde extérieur, saisissable par les sens ; la thématique concerne le monde intérieur, les constructions proprement mentales avec tout le jeu des catégories conceptuelles qui les constituent » (Courtès, 1991 :164). La thématique est indépendante des notions sensorielles. Elle est d'ordre mental. Mais contrairement à la thématique, le figuratif implique des données perceptives. L'exemple de l'amour peut nous montrer bien la différence entre ces deux notions. Au plan de la perception l'amour n'existe pas parce qu'on ne peut pas percevoir l'amour par les sens. L'amour n'a ni odeur ni la forme ni voix ni le goût. Mais l'amour se perçoit par l'idée, elle est réceptive par l'intelligence. Seuls les gestes d'amour peuvent être perceptibles mais l'amour s'éveille dans notre intelligence. Ce n'est pas lié aux cinq sens. Mais il est à noter que ces notions sont certainement variables selon les cultures. « La thématique consiste à doter une suite figurative de significations plus abstraites qui ont pour fonction d'en sous-tendre les éléments et de les souder, d'en indiquer l'orientation et la finalité, ou de les inscrire dans un champ de valeurs cognitives ou passionnelles » (Bertrand, 2000 :134). Les larmes ont une valeur figurative mais la tristesse est une notion thématique. Dans ce cas, c'est la tristesse qui donne le sens et la valeur aux larmes. Le thème donne du sens et la valeur aux figures. Les larmes sont d'ordre figuratif mais elles peuvent être thématiques par la tristesse.

2. Le Rapport Entre Les Thèmes et Les Figures.

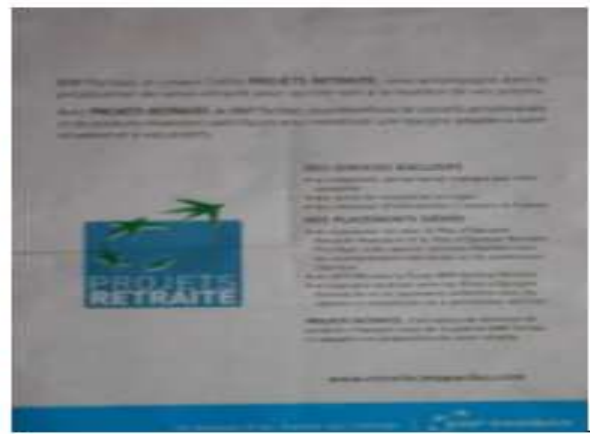
Il est inévitable de parler d'un rapport entre les thèmes et les figures. Selon Courtès (Courtès, 1991 :168) les interrelations entre les thèmes et les figures relèvent du symbole, du semi-symbolique, de la parabole et du motif.

a. Le Symbole : Selon Courtès, le symbole « met en rapport terme à terme une unité figurative et une unité thématique » (Courtès, 1991 :168). Dans ce cadre on peut considérer la figure comme le signifiant du thème. Un thème correspond à une figure. Par exemple, dans plusieurs cultures la justice est un thème et la balance est la figure visuelle de la justice. On peut les schématiser de la manière suivante :



Comme on a montré ci-dessus, la justice est souvent représentée avec une balance. La balance constitue le symbole de la fonction de juger. Elle représente le jugement ultime, l'équité. Dans ce cadre, le thème de justice peut être représenté avec le symbole de balance. Dans cet exemple, une figure de balance renvoie au thème de justice.

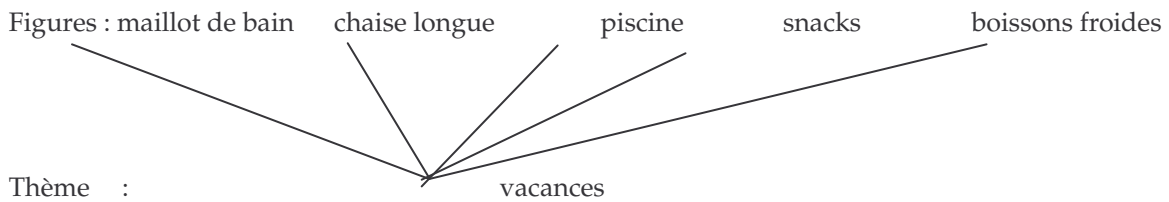
b. Le Semi-symbolique : Une autre interrelation entre le thème et la figure est le semi-symbolique « joue, lui, sur l'association, la correspondance de catégorie à catégorie » (Courtès, 1991 :168). Entre les catégories figuratives et les catégories thématiques il y a une correspondance de signifiants à signifiés. On peut les schématiser de la manière suivante :



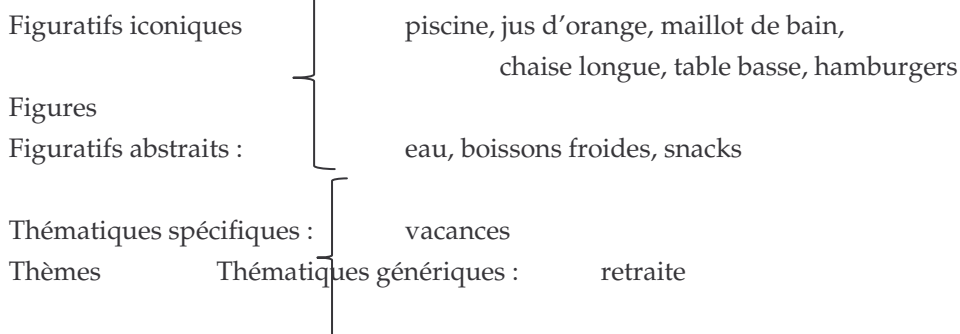
Publicité 3: BNP Paris Bas

Nous allons analyser les interrelations de la publicité de « BNP Paris Bas » au point de vue de Courtès qu'on vient d'analyser ci-dessus. Cette publicité constitue un rapport entre figures et thèmes. Comme on l'a déjà expliqué, on peut citer le symbole, le semi-symbole, la parabole et le motif en tant que rapport figures-thèmes.

Quand on regarde cette publicité on voit un maillot de bain, une chaise longue, une piscine, une table basse avec des snacks et des boissons froides. Toutes ces figures nous évoquent un seul thème, le « thème des vacances ». Courtès considère la parabole comme « différentes données figuratives (...) viennent illustrer (...) un même thème » (Courtès, 1991 :168). En nous référant à cette citation on peut nettement dire que dans cette publicité on se confronte à la parabole en tant que rapport figures-thèmes. Dans l'affiche, la parabole se fait avec les figures de maillot de bain, de chaise longue, de piscine, de table basse avec des snacks et des boissons froides. Ces figures sont une interprétation de thème de vacances. Le thème de vacances se présente sous divers figures.



Comme on l'a déjà expliqué, les figures et les thèmes se constituent de figuratif iconique, figuratif abstrait, thématique spécifique et thématique générique. En allant de la figure au thème on va du plus concret au plus abstrait. Dans cette publicité la relation figures- thèmes à la forme de graduation ou hiérarchisation se fait de la manière suivante :



Conclusion

Nous avons analysé les notions de figurativité et de thématisation. Afin de les considérer profondément nous avons d'abord analysé le figure et le thème. La figurativité nous permet de disposer tout ce que nous percevons avec nos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. La thématique est indépendante des notions sensorielles. Elle est d'ordre mental. Mais contrairement à la thématique, le figuratif implique des données perceptives. Le thème se manifeste dans l'idée, il se perçoit par l'intelligence. Dans le thème, contrairement au figuratif, le contenu n'a pas de correspondant dans le référent. On ne peut pas percevoir le thème par les sens. Bien que le figuratif se définisse par la perception, la

thématique se définit par l'aspect conceptuel. Entre ces deux notions il y a un rapport. Les interrelations entre les thèmes et les figures sont le symbole, le semi-symbolique, la parabole et le motif. A part de ces interrelations il y a un rapport de hiérarchisation et de graduation entre les thèmes et les figures. Afin de montrer ces interrelations et le rapport de hiérarchisation et de graduation nous avons utilisé une affiche publicitaire. L'affiche publicitaire de « BNP Parisbas » qui implique la parabole en tant que rapport figures-thèmes, nous permet de montrer le rapport de hiérarchisation et de graduation en allant du plus concret au plus abstrait tels que figuratif iconique, figuratif abstrait, thématique spécifique et thématique générique.

BIBLIOGRAPHIE

BERTRAND, Denis (2000). □Précis De Sémiotique Littéraire□, Nathan, s. 97-99.

COURTES, Joseph (1991). □Analyse Sémiotique Du Discours□, Hachette, s. 163-169.

EVERAERT-DESMEDT, Nicole (2000). □Sémiotique Du Récit□, De Boeck, s. 65.

GREIMAS, A. Julien et COURTES, Joseph (1979). □Sémiotique, Dictionnaire Raisoné De La Théorie Du Langage □, Hachette, s. 315-316.

HENAULT, Anne et BAYAERT Anne (2004). □Ateliers De Sémiotique Visuelle□, Puf, s. 127.

MILLOGO, Louis (2007). □Introduction A La Lecture Sémiotique□, L'Harmattan, s. 50-53.

REY-DEBOV, Josette et REY, Alain (2004). □Le Nouveau Petit Robert□, Dictionnaire Le Robert, s. 993-1311.